Vol. IV MORINVILLE Alberta, 3 Octobre 1912 No 31

LE PROGRES

Wilfrid Gariepy, President. "JE ME SOUVIENS" Adolphe Nantel, Redacteur

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

Depuis le 1er d'octobre la Banque Royale ferme ses portes à quatre heures P. M. au lieu de trois heures,

Cette décision est pour donner l'avantage aux fermiers de faire leurs affaires de banque plus facilement pendant les mois d'hiver.

"Le Progrès" prend une initiative qui sera nous l'espérons bien accueillie du public,

Notre administration a décidé d'ouvrir à Morinville un bureau de renseignements pour tous nos compatriotes venant de l'Est et des Etats-Unis pour ce qui est de la cause de la colonisation canadienne-française.

MM. Morin et Nantel sont chargés de tenir ce bureau et feront tout en leur pouvoir pour que le "Progrès" soit le rendez-vous des colons et des nouveaux venus, à Morinville.

Que nos amis aident à la cause nationale et nous demandons à tous ceux qui auraient des terrains, fermes, à louer où à vendre de bien nous le faire savoir afin de pouvoir renseigner ceux qui viendront à Morinville dans l'avenir... et ils seront nombreux si l'on en juge par le fort mouvement colonisateur qui commence.

La raison principale qui a décidé "Le Progrès" a agir ainsi est les nombreuses demandes de renseignements que nous recevons chaque jour de partout.

Nous serons en correspondance continuelle avec la société de colonisation d'Alberta, fondée à Edmonton et Morinville, comme Légal et autres endroits aura son bureau de renseignements pour nos compatriotes voyageurs.

M. H. E. Patenaude marchand d'Ottawa est en visite avec son fils Ildège, chez son beau-père M. Jos. Perras de Morinville.

M. Patenaude a revu ses anciens amis de Morinville d'Edmonton et a assuré à plusieurs que dans un an il se pourrait que l'Ouest soit encore pour lui la région par excellence pour vivre et prospérer,

M. et Mme J. O. Gariépy de Grouard sont actuellement les hôtes de M. J.-Bte Croizetière et reviennent d'une longue promenade dans Québec.

Nous avons eu le plaisir de connaître M. Gariépy et son optimisme sur Grouard nous a peu surpris quand nous savons que cet endroit a des chances de devenir une grande ville.

Si le nord se peuplait de sincères patriotes comme notre distingué visiteur que d'épineux problêmes seraient bientôt réglés,

LEGAL, Alta

DECES. — Vendredi, 25 courant a eu lieu ici l'inhumation de Jeffrey; le service a été chanté par M. l'abbé LeCerf, curé d'Edison. La défunte n'était âgée que de dix-neuf ans. Aux parents et amis, nos plus sincères condoléances.

NAISSANCES : Mde Arsène Baert est l'heureuse mère d'une fillette qui a reçu au baptême les noms de Marie-Anna Elise. Parr. et marraine M. et Madame Sylvio Pelletier, oncle et tante de l'enfant,

Une autre fille est née à M, et Mde J. B. Côté, maître de poste Elle porte les noms de Jeanne Marguerite Marie. Parrain et marraine: M. et Mde Walstein Mercier,

Les battages battent leur plein "le rendement est encore audelà de ce que les plus optimistes s'attendaient. Si le beau temps continue, dans quelques semaines, tout le grain sera battu.

Vente de paniers au profit de la nouvelle église: 9 oct.

Mercredi soir à 7 heures 1-2, aura lieu dans la nouvelle église de St-Emile. Il y aura chant musique et déclamations. Des artistes émérites ont bien voulu nous prêter leur concours : qu'il nous suffise de nommer le R. Père Walravens, de Wetaskiwin M. Léo Savard d'Edmonton. Un orchestre local d'amateurs se fera entendre pour la 1ère fois.

Il ne faudra pas oublier que dans l'après-midi du 9, il y aura joute de baseball entre "St-Albert" et notre club local. Avis aux amateurs de sport qui pourront en même temps faire un tour de chasse!

Nous comptons sur nos amis des paroisses environnantes qui auront toutes les moyens de communication à leur disposition: Le train du C, N, Ry part d'Edmonton les lundi, mercredi et vendredi arrivant à St-Emile vers midi et retournant les mardi, jeudi et samedi, dans l'après midi. En outre, la route entre Morinville et Légal est une des plus belles de la contrée pour les autos,

La plus cordiale bienvenue attend les visiteurs!

BEAUMONT, Alta

M. A. Lavigne a de beaux légumes et a remporté plusieurs premiers prix à l'exposition de Leduc. Il a récolté des légumes pesant de 20 à 25 livres.

Il a aussi obtenu le prix spécial offert par le "Bulletin", d'Edmonton pour la plus belle patate,

CALGARY, Alta

Le Docteur E. H. Rouleau, un des plus estimés concitoyens de notre ville, est mort lundi, après une courte maladie,

Il avait été pendant 15 ans consul de Belgique à Calgary.

GRANDE PRAIRIE, Alta

M, et Mme Cléophas Gariépy sont partis cette semaine pour un voyage de noces à Edmonton.

Nos meilleurs souhaits accompagnent les époux,

Notre troisième exposition annuelle s'est terminée samedi après-midi. Il y avait une foule considérable sur les terrains et tous ont tout particulièrement admiré la beauté des exhibits des céréales et légumes.

La première automobile venant dans notre village est arrivée de Calgary jeudi dernier,

On signale des feux de prairie au nord du lac Esturgeon près des limites à bois de Foley. Wylch & Stuart.

La malle nous arrive maintenant deux fois la semaine, et prends 8 jours à faire le voyage

M. Malcolm Campbell a attendu 14 jours à la porte de notre bureau des terres pour avoir le choix sur un homestead près des limites de la ville.

ST-ALBERT, Alta

On a complète les arrangements pour commencer la construction de la ligne de tramways entre Edmonton et notre localité,

Le terrassement doit se faire dès cet automne et nous verrons les ouvriers à l'œuvre dans quelques jours,

On construit la ligne d'après la charte de M. Raymond Brutinel ; mais après divers changements,

Les mieux renseignés affirment que cette ligne se continuera au printemps prochain jusqu'à Morinville,

La compagnie qui exécute ce beau projet est l'"Edmonton Interurban Ry Co."

Notre briqueterie Acme Co. vient d'ordonner des nouvelles machineries au montant de $20 000.

EDMONTON

La journée de jeux des élèves de l'école séparée, qui a eu lieu samedi fut à tous les points de vue un succès magnifique et les organisateurs méritent des félicitations. Les officiers du jeu et des courses étaient: MM. H. M. Martin, Emile Tessier, A. Laurman, A. H. Esch, J. Driscoll, J. H Picard, S. Larue, M. S. Booth. E, O, Donnell, Wilfrid Gariépy, M. J. O. Farrell, Dr Hardwood, I, J, Cashman, J, J, Leblanc, S. Loughlin: D. A. Kirkland H, McGill, J. E. Malhiot, F, E. Shannon,

L'idée d'organiser ainsi un jour de plaisir pour la jeunesse de nos écoles est des plus louables et chaque ville devrait suivre l'exemple de la Capitale.

Madame DeBlois Thibodeau a donné un thé aux demoiselles d'Edmonton, vendredi après-midi dernier, à l'occasion de la visite de ses nièces Melles Rudolf de Vancouver,

Samedi, vers sept heures et demi un homme du nom de L. Nolan de Cleveland, Ohio, demandait une chambre à l'hôtel Brunswick. Le nouveau venu paraissait malade et monta de suite a son appartement.

A 9 heures et demi, M. Douglass propriétaire de l'hôtel monta voir si son client allait mieux et heurta en entrant le cadavre du voyageur étendu près du lit,

Des médecins furent appelés et une enquête doit être tenue. Il y aura autopsie quoi que tout indique un décès causé par une maladie du cœur.

Un accident s'est produit samedi à la manufacture de vinaigre de MM. MacDonald et Blain 529 rue Sutherland. Deux employés étaient après creuser une nouvelle cave, quand une voiture destinée à charroyer les débris de terre recula jusqu'au dessus d'eux, et brisa un support du plancher, qui s'écroula entraînant plusieurs barils de vinaige vinaigre.

Les victimes sont à l'hopital gravement blessées.

ATHABASKA LANDING

Nous apprenons la triste nouvelle de la mort de M. Vendetton qui s'est tué accidentellement à Athabaska Landing avec une carabine 22 en allant à une partie de chasse,

Il était en voiture ayant sa carabine 22 entre les genoux. A un certain moment un coup partit et la balle entra sous le menton pour ressortir dans la tête. La mort fut instantanée.

DILIGENCE

Le 24 seqtembre les amis de Melle Lucile Quesnel se sont réunis chez M. H. Rouleau, marchand pour fêter son 16ième anniversaire de naissance.

Une adresse lui fut lue par Melle A, Carrière et un cadeau jolie lampe de salon fut présentée par Melle Laura Rouleau.

Melle Lucile Quesnel répondit en termes charmants et remercia ses amis avec gentillesse,

Parmi les invités on remarquait M. et Mme D. Bougie, M. et Mme Quesnel ; M, et Mme H Trudeau, M. et Mme H. Rouleau, M. D. Montpetit qui accompagnait Mell. Quesnel, M. R. Nadeau. Melle Rosie Lamarche, M, F, Carrière, Melle L. Beland, M. R. Jos. Bordeleau, A. Lamoureux, L. Montpetit, Patrick et Léon Galbert, etc.

...Tout le monde y passe

Le "Bulletin" d'Edmonton nous apprend que pour la première fois dans l'histoire de la ville des grévistes "ont chanté "La Marseillaise", chant révolutionnaire de France".

La langue française se popularise... n'en déplaise à messieurs les fanatiques et la belle "Marseillaise" sera toujours à l'avant des conquêtes même pacifiques,

L'effort du "Courrier de l'Ouest" qui pour la première fois a daigné reproduire un article du "Progrès", mérite pour le moins d'être encouragé! (Oh!)

Le bon monsieur Borden a promis deux navires de guerre à l'Angleterre nous affirme M, Roblin dans une indiscrétion récente.

Du coup si M. Monk ne s'éveille pas,

Tous les jours durant cette semaine, le cabinet Borden est en séance particulière à Ottawa, pour discuter l'histoire de la marine,

Si tout cela ne se termine pas en marinades...

Encore Sam Hughes! Le militaire... ministre a déclaré à Londres qu'il n'aimait pas les aéroplanes et qu'on aurait autant de services en temps de guerre à monter sur un clocher d'église.

...Des églises serviront toujours à quelque chose dans l'esprit du vieil ami des catholiques,

"Le Progrès" mérite de la patrie et du bon conseil municipal

Déjà $100. ont été votés pour aider à l'œuvre de la Chambre de Commerce de Morinville et nous avons félicité nos édiles!

Chaque semaine nous recevons des lettres dans lesquelles on trouve des passages comme celui-ci :

"Votre journal m'a tombé sous la main par hasard je le trouve très intéressant et il m'a décidé à aller voir Morinville, cet automne"...

Voilà amis, l'œuvre de notre journal et quiconque niera la puissance d'un grand journal local n'est pas un vrai patriote.

"Le Progrès" a bien mérité de la patrie... puisse-t-il se rappeler du conseil municipal!...

Une injustice a été commise dans notre dernier numéro et nous confessons notre faute toute involontaire,

Le Secrétaire du comité des jeux pour l'exposition ayant intentionellement oublier de mentionner la partie de baseball, parceque, disait-il, les "baseball men" de Légal, ayant eue affaire à une équipe aussi peu compétente, ne tiendront certainement pas à ce que le fait soit publié."

Nous croyons au contraire que la partie a été assez chaudement contestée que nous devons au public en général et au "Légalois" en particulier de mentionner que l'équipe de St-Emile a battu celle de Morinville par le score assez "corsé" de 22 à 4...

L'"Evénement" de Québec annonce des élections génerales en Alberta pour la fin de novembre.

Tiens, à Québec aussi les canards battent leur plein!...

Une nouvelle venant d'Ottawa annonce que l'Hon. M. Monk sera nommé juge au mois de décembre et que son successeur sera M. L. T, Maréchal, de Montréal,

Ce que le "Progrès" va en avoir du patronage après Noël. "Bien chers oncles, etc... etc!"

BATAILLE DE MOINEAUX

La population entière de Yokosuka, petite ville située aux environs de Yokohama, Japon, ainsi que les résidents européens qui s'y trouvaient le mardi 13 août dernier, ont été témoins d'une bataille de moineaux remarquablement sanguinaire.

L'engagement eut lieu sur une colline appelée Taisho à Yekosika et les forces engagées étaient composées d'un nombre incalculable de moineaux. Des centaines de ces oiseaux tombèrent morts tandis que des milliers de blessés étaient encore en état de continuer la sanglante lutte pour enfin tomber à leur tour.

La bataille commença vers six heures le mardi soir. Le ciel fut tout à coup obscurci par un nuage de ces oiseaux, qui descendaient en tourbillonnant, venant du nord vers la dite colline, où étaient déjà réunis, au sommet des arbres, des milliers de moineaux qui s'y donnaient rendez-vous sans cesse depuis une huitaine de jours environ.

Quand les nouveaux venus arrivèrent, une mêlée extraordinaire suivit, accompagnée de battements d'ailes et de cris aigas. L'attaque devait être évidemment préméditée, car la bataille commença aussitôt. Le bruit formidable de cette lutte attira toute la population japonaise et européenne. Très tard dans la nuit, cette étrange bataille continua avec férocité et ne cessa que pour recommencer le lendemain, à l'aube et se poursuivre pendant toute la journée avec des intervalles d'armistice.

L'armée des envahisseurs semble être victorieuse. La terre est jonchée de cadavres, et l'étrange conflit ne semble pas devoir encore se terminer rapidement.

Les Japonais font remarquer une coïncidence bizarre. Cette année est (par suite de la mort de l'empereur du Japon) la dernière de l'ère de Meiji et la premiere année de la nouvelle ère de Taisho nom que porte la colline où s'est déroulée cette bataille fantastique,

ECHOS

La sagesse et les cheveux blancs

M. Bourassa reproche à Sir Wilfrid Laurier sa vieillesse et ses cheveux blancs. L'ex-premier ministre lui a répondu:

"C'est vrai. Je vieillis. J'aurai 71 ans dans quelques semaines. Je suis prêt à me retirer de la lutte dès que mes amis trouveront que mes forces ne secondent pas suffisamment mon courage.

"Mais j'ai encore bon pied, bon œil et bon bec aussi; et je n'ai peur de rien.

"J'aimerais à pouvoir renvoyer à M. Bourassa le reproche de vieillir qu'il m'adresse. Mais il est toujours jeune, pétulant et vaniteux comme un enfant.

"Je l'ai vu, récemment, et j'ai remarqué que ses cheveux commencent à grisonner. Que c'est donc dommage, ai-je pensé, que la sagesse ne lui revienne pas avec les cheveux gris!!"

("Le Canada")

Une Interessante decouverte scientifique

St-Pétersbourg. — Le Russekaw de Slovo de Moscou vient de publier un article du professeur Kalin qui raconte les expériences faites par le professeur Bachmeticff, autrefois de Sofia et maintenant à l'université de Moscou.

Le professeur Kalin dit que son collègue Bachmetieff a prouvé que l'on peut congeler des animaux pleins de vie et les ramener ensuite à la vie, sans qu'ils ne s'en porteut plus mal. Bachmeticff appelle ce procédé Parablosis. Les premières expériences ont été faites sur des insectes et sur des animaux à sang froid. On enferma des papillons dans un vase contenant de l'air à une température de moins 23 degrés centigrades. Les corps gelèrent immédiatement et en phraséologie ordinaire, ils étaient gelés à mort. Un appareil spécial montrait la très basse température de ces corps et lorsqu'ils furent sortis du vase ils étaient aussi durs que la pierre.

Le professeur Bachmeticiff a découvert que par un procédé de réchauffage lent et soigné, ces insectes et ces animaux pouvaient être ramenés à la vie. Les expériences ont démontré que la résurrection était prompte et complète lorsqu'on faisait le travail sur les corps dont la température était de moins 4.5 degrés centigrade.

On a ensuite fait des essais sur les animaux à sang chaud. Deux cents expériences furent faites et presque toutes réussirent. Les chauves-souris furent gelées et gardées mortes pendant longtemps et ensuite ramenées à la vie.

Le Dr Kalin déclare que ces expériences ouvrent un nouveau champ à la science. Il sera même possible sous peu de geler des animaux avant de les expédier de l'autre côté de l'océan et de les ressusciter à leur arrivée à destination.

Belgique.

Les socialistes belges mécontents du résultat des dernières élections belges sont à organiser une grève générale dans tout le pays.



FEUILLETON DU "PROGRÈS"

Les Etrangleurs du Bengale

Louis Boussenard

(22)

Alors il lui semble que cette lumière aveuglante pénètre dans son cerveau par des centaines de piqûres et que le plafond s'écroule sur elle...

Brusquement le souffle lui manque; elle étend les bras, oscille et s'abat foudroyée près du cadavre.

Son cri a jailli jusque sur la scène, épouvantant les spectateurs, interrompant les acteurs

Il y a un moment de tumulte indescriptible, puis une véritable panique.

De tous côtés on s'élance vers la loge: policiers, spectateurs, pompiers, gens de service.

En un clin d'œil le salon est envahi par une foule terrifiée, pendant que la voix des tragédiens est couverte, par le tumulte qui emplit la salle.

Un médecin traverse les rangs pressés des curieux atterrés et s'occupe tout d'abord du juge.

Il tranche le fatal issu de soie et découvre le col cerclé d'une raie violette.

Il tâte le pouls, ausculte le cœur...

Rien! pas un battement!

Il tente une saignée... pas une goutte de sang!

Il essaie la respiration artificielle...

Rien! le juge Norton n'était plus qu'un cadavre.

Et pour que nul n'ignore quel le main l'a frappée avec une audace réellement stupéfiante, on aperçoit, en même temps planté au-dessus de lui, dans la cloison, le kandjar à lame recourbée, à pointe aigüe, et d'une forme invariable.

Oui, invariable comme le supplice infligé à la victime, comme la formule sauvage qui dénonce l'assassin.

La pointe, pour la troisième fois, traverse un papier sur lequel on lit ces mots qui font frissonner les plus intrépides:

"Condamné par les pundits, Exécuté par moi: Bérar."

Au milieu de l'agitation pleine de terreur qui allait grandissante, on apportait, du poste de secours, deux brancards.

On étendait sur l'un le cadavre de l'homme, sur l'autre le corps de la malheureuse femme à laquelle échappaient maintenant de ces petits cris inarticulés comme en poussent les déments.

Puis on les descendit à travers les rangs pressés des spectateurs qui désertaient la représentation interrompue, et on les transportait à leur demeure.

Déjà le bruit de ce troisième attentat se répandait dans la ville avec la rapidité des mauvaises nouvelles.

On le commentait de toutes parts en l'aggravant encore s'il est possible, et les reporters, toujours à l'affût des informations, griffonnaient, enquêtaient, couraient, téléphonaient avec une activité fébrile.

Mais ce n'était pas tout, et cette soirée qui littéralement révolutionna la grande capitale de l'Empire britannique devait fournir un nouveau contingent d'émotions plus graves encore s'il est possible.

Ce terrible comité secret, qui jugeait et condamnait sans appel ni sursis les plus hauts dignitaires de l'empire, venait de manifester officiellement sa volonté, de donner ses ordres, et dans quels termes!

Pendant la soirée, cinq cents notables de Calcutta avaient reçu à domicile, une lettre qui les épouvanta.

Le comité avait choisi les noms les plus illustres de l'aristocratie militaire, administrative et judiciaire. Puis les plus considérables du gros négoce, de la haute finance et de la grande industrie.

Voici, dans sa redoutable simplicité, cette circulaire qui n'était pas l'œuvre de mauvais plaisants, comme essayèrent de se le prouver, tout d'abord à eux-mêmes, certains destinataires à moitié morts d'effroi.

"Nous les élus des Cinq Castes, formés en comité! déclarons que le capitaine Pennyless est innocent. Il ne connaît ni les bandits, ni les fakirs, ni qui que ce soit parmi les fidèles.

"Nous le "jurons par le sang!"

"Au nom de la suprême équité, nous avons exigé sa liberté On nous l'a refusée. Nous avons frappé sans pitié les auteurs de cette iniquité.

"Il sera libre, néanmoins, par ce que nous le voulons.

"Mais la vie du capitaine Pennyless pourrait être menacée par des juges capables de faire disparaître un prisonnier aussi compromettant.

"Nous exigeons qu'il vive, et il vivra!

"Votre existence, à vous que nous désignons comme otage, garantit la sienne.

"S'il périt, vous périrez également. Condamné et exécuté par nous, rien ne pourra vous sauver.

"Vos demeures, ou magasins ou docks, ou usines, ou chantiers seront rasés.

"Enfin, le fléau de la peste sera déchaîné dans la ville par ceux dont l'infinie puissance veut la justice.

"Tremblez et obéissez!"

Sur chacune de ces lettres, étaient apposées, en guise de cachets, trois ou quatre mains ouvertes, et disposées en triangle autour d'une fleur de lotus.

A la lecture de cet ultimatum indiquant l'implacable volonté de sévir, et d'atroce façon, une épouvante indicible s'empara des destinataires.

Ce comité des Cinq Castes avait montré qu'il ne craignait pas de s'attaquer aux plus puissants, qu'il disposait de moyens formidables, et qu'il ne reculait devant rien.

Et l'effroi fut d'autant plus grand que chacun ignorait quels étaient ses membres, d'où il recevait son mot d'ordre, quels étaient ses complices.

Alors tous ces otages affolés par cette menace qu'ils sentaient suspendues sur leur tête n'eurent qu'une seule pensée.

Celle du capitaine Pennyless! ce Yankee original et opulent, pour lequel on se mit à trembler au moins autant que pour soi-même.

On se concerta, on fit des démarches pressantes, on télégraphia au Vice-Roi, bien tranquille en son merveilleux palais de Simla, on pétitionna, on offrit même un caution qui atteignit le chiffre énorme d'un million de livres sterling (vingt-cinq millions de francs!

Oh! comme la santé du captif devint subitement chère à tous ces repus arrachés à leur quiétude capitonnée d'opulence et d'égoïsme.

On craignit non seulement pour lui la mort sans jugement la disparition mystérieuse sans phrases ni formalités des prisonniers d'Etat, mais on appréhenda la maladie, les privations un rhume, un bobo!...

Pensez donc! il représentait pour eux la tranquillité, la vie facile, la paisible jouissance des honneurs et de la fortune!...

Bref! ces gens firent des pieds et des mains pour obtenir qu'on les débarrassât de cet hôte réellement incommode et dangereux

Qu'on le retirât donc au plus vite de son cachot, qu'on le mît sur son yacht, et qu'on l'envoyât au diable avec un bon arrêté d'expulsion.

(A suivre)

L'INFORMATION

Trois ans de prison

Alexandre Mitchell âgé de 19 ans, et employé au bureau de poste de Régina a été condamné à 3 ans de prison pour vol de malle,

Tue par un train

Kasimir Karparzuk, un Polonais employé comme homme de peine sur la voie ferrée de Fernie s'est fait tuer par un train sur le Canadien Nord, samedi. Le malheureux a été réduit en charpie et on n'a pu retrouver que de la chair écrasée.

Mort d'aviateurs

Trois aviateurs officiers dans l'armée des Etats-Unis ont perdu la vie au cours des manœuvres militaires à Washington ; lundi. Ils firent une chute de 70 pieds et leur machine frappa le sol avec une telle violence qu' elle s'y enfonça de 2 pieds.

Accident d'auto

La baronne de La Roche, aviatrice renommée vient d'être blessée mortellement dans une collision d'automobile près de Belleville sur la Saône, France et M. Charles Voisin, un aviateur a été tué dans cet accident d'auto.

23ieme anniversaire

Sir R. L. Borden premier-ministre du Canada et Lady Borden ont célébré le 23ième anniversaire de mariage vendredi dernier.

Pasteur condamne

Le pasteur R. B. St-Clair de Toronto a été arrêté pour avoir distribué dans les rues de la littérature obscène.

Jour d'actions de grace

Le jour d'actions de grâce a été fixé au lundi 28 octobre.

Le comité des sports de Morinville à la une belle occasion de faire fructifier ses recettes de l'exposition en organisant un "SPORT DAY" pour ce jour!

Encore un

Le chemin de fer Chicago, St-Paul et Sault-Ste-Marie continuera sa ligne jusqu'à Coutts, Alberta, et Lethbridge,

En Alberta les chemins de fer poussent comme l'avoine,

Ces pauvres jaunes

200 soldats chinois en rupture de ban avec leur général furent fusillés sans autre forme de procès à Wm Chang jeudi dernier,

C'est ce qu'on peut appeler de la justice expéditive.

Laurier dans l'Ouest

Sir Wilfrid Laurier a commencé lundi sa tournée dans le sud de la province d'Ontario. Il est accompagné des Honorables S. Fisher, Chas, Murphy et W. L. McKenzie King,

Noyade de 5 personnes

Cinq personnes d'Omemee, O., se sont noyées au cours d'une excursion de pêche. Leur canot a été chaviré par un maskinongé de 15 livres qu'elles venaient de capturer.

Toutes appartenaient à la famille Mc Caffrey,

Le "Paris"

Le nouveau dreadnought français "Paris" vient d'être mis à la mer. Cet évènement a été occasion de belles manifestations populaires,

EDMONTON

Le Dr Joseph Boulanger, de Grouard, est parti pour Montréal où il demeurera durant 3 mois pour suivre les cliniques de l'hôpital Hôtel-Dieu.

M. et Mme J. Cléophas Gariépy de Grande Prairie City, sont en visite en cette ville en voyage de noces,

M. J. E. Laurencelle est revenu d'un voyage de huit semaines à Vancouver, Seattle et Portland,

M. P. Michaud M. P. du Nouveau-Brunswick était ici, samedi, accompagné de sa dame.

L'Hon. F. Oliver M.P. est parti dimanche soir pour prendre part à la campagne de MacDonald, Manitoba, où M. R. L. Richardson est candidat de l'opposition. L'élection est nécessitée par la nomination de M. Shaples, député sortant de charge, au poste de commissaire des grains. La votation se fera le 14 octobre prochain,

Le R. J. B. H. Giroux O.M.I, agent colonisateur de l'Alberta-Nord, est en ville,

Son Honneur le juge Noël est revenu d'un voyage d'un mois dans la Province de Québec,

Les jours se suivent...

Banal accident d'auto? Non vous allez voir qu'il n'est pas banal. J'en trouve le récit dans un journal espagnol:

"Mme Eloïsa Garcia fut traînée sur une distance de plusieurs mètres sous les roues de la voiture et fut mise en morceaux. La cervelle et une oreille sautèrent d'un côté de la route; le corps resta de l'autre.

"Or, l'accident s'était produit sur le chemin qui sépare les cantons d'Echevarri et de Saint-Michel. Quelques instants après survinrent les deux commissaires de police, et ils soutinrent une ardente discussion QUI DURA TROIS HEURES POUR SAVOIR QUI DES DEUX INSTRUIRAIT L'AFFAIRE. Finalement, l'un prit la cervelle et l'autre emporta le corps..."

L'autre jour, en rentrant chez moi, je méditais ce tragique et burlesque fait-divers. "Voilà qui n'arriverait pas chez nous!" Pensais-je, quand, sur la place des Ternes, je fus témoin d'un autre accident, par bonheur beaucoup moins grave. Une jolie femme, dont la jupe était sans doute un peu trop stricte, rata le marchepied de l'autobus et s'abattit rudement au milieu de la chaussée, à l'entrée de l'avenue de Wagram. On se précipita pour la relever et la transporter dans une pharmacie voisine, car elle était blessée

Deux sergents de ville stationnaient sur le trottoir de gauche Ils virent la chute, se firent signe, mais ne bougèrent point. Et comme je m'étonnais de leur impassibilité, quelqu'un m'expliqua:

—Ces agents sont du huitième arrondissement, qui se termine où nous sommes, et là-bas, sur l'autre trottoir c'est le dix-septième. La dame est tombée DANS LE DIX-SEPTIEME!.. Ça ne les regarde pas,

Et je regagnai mon logis, songeant: "En effet. ce n'est point comme en Espagne. Ici, au moins, les autorités ne se disputent pas les victimes."

GUSTAVE TREY.

(Le Journal.)

Caprices de la mode

Londres. — La société a trouvé une nouvelle mode qui consiste à boire le thé à l'aide d'un fétu de paille. Cette mode est due au fait que les épingles ne sont plus suffisantes pour tenir les grands chapeaux des dames et que celles-ci sont obligées pour les maintenir en équilibre de porter une voilette fortement attachée sous le menton.

Mais comme il est dangereux de desserrer la voilette et qu'on ne peut sans cela boire à la tasse ces dames ont trouvé plus simple de boire à l'aide d'un fétu de paille passant par les trous de la voilette.

"WIGWAGS"

Budget for the "Progress" yearly english edition.

J. D. Hamilton visited Edmonton on Tuesday last and enjoyed himself immensely.

J. D. Hamilton returned from Edmonton on Wednesday last and reports a very slow trip homeward.

J. D. Hamilton was feeling indisposed last Monday but is now able to attend to business as usual. A bad cigar is reported to be the cause. This was kindly given to him by Mr. Hiltz.

J, V, Hiltz is suffering from a sore eye commonly known as Pink Eye. On making further inquiries however we find another young man's fist done up in cotton,

R. Trottier and his dog Tray enjoyed a fine duck hunt last Saturday. They were successful in getting twenty birds including mudhens. Much of the credit is due to Tray.

In order that the Royal Bank staff may enjoy the chicken season which opens October 1st the manager has decided to close at 4 o'clock instead of at three as formerly.

The Royal Bank has purchased some new stove pipe which adds very much to the appearance of its already very nifty office.

Owing to the General Manager being on his holidays Mr. Hiltz will not be able to have his vacation at present. When the G. M. returns however Mr. Hiltz can be spared.

The Editor. — Kindly give proeminence to item six. Your paper received and very much enjoyed. (sic),

Yours very truly
HAMILTON)
HILTZ) Ltd
TROTTIER)
per TRAY.

LE PROGRES

Publié chaque jeudi par La Compagnie de Publication Progressive à Resp Ltée

BUREAUX A EDMONTON:

155 Avenue Jasper Est.

JULES LECERF, REPRESENTANT

On devra adresser toutes communications à:

"LE PROGRES"

Morinville, Alberta.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Canada	$1.00	par an
ETATS-UNIS	$1.50	" "
EUROPE	$2.00	" "

MELI-MELO

La grandeur d'un Chef

La tournée que Sir W. Laurier fait maintenant dans la province de Québec rappelle un chapitre de la vie de Gladstone intitulée: : "Progress in Midlothian". Ce n'est pas la première fois que le chef libéral du Canada a été comparé à l'ancien leader anglais, père de tant de réformes populaires. Mais chaque année qui s'accumule sur la tête de Laurier accentue la ressemblance entre la longue carrière des deux grands parlementaires. On a dit d'un grand lutteur que ses ennemis le craignaient encore alors qu'il n'était plus que l'ombre de lui-même. Ce bel éloge ne rendrait pas justice à Gladstone ni à Laurier. Souvent défaits ces 2 chefs ont en commun le mérite supérieur de n'être jamais terrassés. On n'a jamais pu dire qu'ils étaient tombés. Guidés par un jugement sûr et par une profonde sympathie avec les grandes traditions nationales ils restent toujours malgré les caprices des agitations politiques, les plus grandes incarnations de l'idée populaire,

Après que la fumée des escarmouches est dissipée ils réapparaissent portant haut leur drapeau et tout armés pour de nouvelles luttes, sans qu'aucune flétrissure ne vienne ternir leur écusson. Et les soldats à la vue du chef reprennent cœur; ils accourrent animés d'une nouvelle ardeur,sans jamais douter du résultat final.

C'est ainsi que Gladstone empoigna l'âme britannique et dans ses dernières années fit ses luttes les plus fécondes. A quatre-vingts ans il jetait encore la semence de l'avenir et cette semence porte aujourd'hui ses fruits.

Encore moins longue la carrière de Laurier indique une plus belle unité. Il n'a jamais boudé sous la tente; toujours il a été au premier rang des lutteurs jeunes et vieux. Et cette persévérance qui prolongée à travers des vingtaines d'années indique la plus grande des forces, — la sagesse dans les conseils et la patience dans les exécutions.

Un jeune avocat qui ne s'est jamais montré âpre à la fortune et qui, depuis trente-cinq ans résiste par une éloquence si souvent victorieuse et toujours par les actes aux empiètements des monopoles protectionnistes a certainement conquis une place unique dans notre histoire. Telle a été la politique persévérante de Laurier. Aujourd'hui il prêche la même doctrine dans la province de Québec. Il indique aux populations agricoles que leur prospérité réelle ne peut se trouver dans l'accès facisle du marché qui est à leurs portes. Et les populations un instant affolées par des promesses sitôt devenues fausses se reprennent et applaudissent avec enthousiasme.

Et maintenant Sir Walfrid Laurier est dans l'Ontario. Les préjugés ne résisteront pas plus là qu'ailleurs.

("Le Soleil de l'Ouest",

L'ECONOMIE

L'économie! On ne sait guère ce que c'est dans nos familles pourtant si laborieuses; si honnêtes,. si attachées à toutes leurs autres traditions. Nos aïeux étaient économes pourtant

L'homme qui, après avoir reçu les dix ou douze dollars de sa paye hebdomadaire s'arrête chez le bistro du coin, prend un coup pour faire voir que son portefeuille est bien garni et invite trois ou quatre pochards à s'enivrer à ses dépens pendant toute la soirée, pendant que sa femme et ses enfants contemplent la huche vide, est un sot,

La femme qui dépense follement en chapeaux en toilettes et en fard, le maigre salaire de son mari, sans songer à ses petiots qui vont nu pieds, sans penser le moins du monde au lendemain n'est pas plus intelligente que notre ivrogne.

Le jeune homme qui jette follement son argent par les fenêtres, ne s'occupant que d'une seule chose, le plaisir, la jeune fille à qui le salaire ne suffit pas pour payer sa couturière et sa modiste sont aussi idiots que notre extravagante ci-haut mentionnée,

Nous connaissons un vieux proverbe anglais qui dit que: "The only way to have money to burn is to burn it."

Ce proverbe est plein de bon sens et il est malheureux qu'ici parmi nos populations rurales on ne le mette pas en pratique

Pour être certain de pouvoir vivre à l'abri du besoin lorsque l'on sera vieux et incapable de travailler il faut, quand on est jeune, se résoudre à le dépenser le moins possible à se priver du superflu, à économiser en un mot,

Nos pères vivaient moinl luxueusement que nous et cependant ils vivaient bien. Tous étaient forts et vigoureux. Ils ne passaient pas leurs veillées chez le mastroquet à ingurgiter toute sorte de saletés.

Nos mères s'habillaient proprement, coquettement, mais simplement. Elles n'éprouvaient pas le désir et encore moins le besoin d'acheter deux ou trois chapeaux et autant de robes par année. En étaient-elles moins bonnes pour cela? Au contraire,

Devant nous que voyons-nous, La vieillesse et la pauvreté avec leur cortège de misères, de douleurs, de chagrins et d'humiliation.

Lorsque nous ne pourrons plus travailler, nous songerons à tout cet argent que nous avons jeté par les fenêtres naguère et nous répèterons ce que tant de malheureux ont déjà dit: "Ah! si j'avais su!"

Il ne sera plus temps alors de verser des larmes,

L'orgueil et la prodigalité: voilà les deux défauts qui nous causent le plus de mal.

Jeunes gens, rappelez-vous bien que les plus extravagants d'entre vous sont généralement ceux qui se disent les plus économes. Le "fils à papa" qui hérite d'une fortune et qui dépense ses revenus sans compter n'est pas un prodigue, c'est un imbécile un maniaque; le prodique, c'est celui qui, vivant de son travail et recevant un salaire de dix, quinze ou même vingt dollars par semaine, dépense tout son argent au fur et à mesure qu'il le reçoit, sans mettre un sou de côté.

La génération qui pousse est une génération décadente, efféminée. Elle ne songe pas à l'avenir et vit d'une manière toute superficielle.

Parlez-leur d'économie, à ces gamins qui sortent des "moving picture" ou des théâtres burlesques et qui s'empressent dès qu'ils ont franchi le seuil de ces établissements d'allumer une cigarette; vous verrez alors quel air baba ils prendront et vous serez stupéfaits du cynisme avec lequel ils vous répondront.

Hélas. c'est que j'en connais. dont l'adolescence est déjà loin et qui cependant ne raisonnent guère mieux que ces enfants qui ont leur jeune âge pour excuse.

Où est cette virilité, où est cette noble ambition et en même temps cet esprit de sacrifice qui distinguaient nos ancêtres, les pionniers et les colons d'antan,

Soyons donc moins prodigues et moins orgueilleux, mettons un frein à nos dépenses folles. Songeons à la vieillesse qui nous guette et économisons quelques écus afin de n'être à la charge de personne lorsque nous ne pourrons plus travailler,

Elle sera salee !

Il y a quelques jours a pris fin un procès engagé, il y a près d'un siècle, entre l'Etat espagnol et le marquis de Campo Tijar,

A vrai dire, l'enjeu en valait la peine, car il s'agissait de l'Alhambra de Grenade, dont les deux parties se prétendaient légitimement propriétaires,

Ce magnifique palais, dont la construction reste l'œuvre dominante du califat de Abou-Nbdallah-ben-Naser (1231-1273) est le plus beau spécimen de l'architecture mauresque et un des édifices les plus remarquables de l'Espagne, avec sa cour des Abencérages, de tragique mémoire, sa cour des Lions et ses jardins.

Le marquis de Campo Tijar soutenait que l'ancienne résidence d'été des rois maures avait été donnée à ses ancêtres. Après des pérépéties fort longues puisque le procès commença en 1816 il vient de se terminer en faveur du gouvernement espagnol. Le palais reste propriété nationale et le marquis de Campo Tijar est condamné à payer les frais

Depuis un siècle... la note sera élevée!

ECHOS

Le scheme des veuves

Le colonel Lamb. directeur migrateur international de l'Armée du Salut, à Vancouver, a reçu un câblogramme du général Booth, de Londres, lui annonçant que l'Armée va mettre à exécution son "scheme des veuves",

Ce "scheme des veuves", une précieuse trouvaille; malheureusement, elle n'est pas de moi, mais du général lui-même— n'a-t-on pas toujours été galant l'armée?

Il y a en Angleterre, assure le général, cent dix-sept mille (non ça parait mieux en chiffres;) 117,000 veuves, et il se propose de les enrégimenter et de les diriger sur le Canada.

C'est une manne pour les Canadiens de l'Ouest. Ces pauvres diables, eussent-ils la vocation matrimoniale, la mieux ancrée, ne peuvent se marier faute de femmes. La très grande majorité d'entre eux sont des "célibataires malgré eux". Voilà un titre que Molière n'a pas prévu!

Le colonel Lamb croit que ces dames voudront bien se marier. Et les Canadiens occidentaux, donc!—Il a mûre son projet dans l'enthousiasmé, affirme-t-il. Si on le compare à celui des gens à qui ces dames sont destinées, l'enthousiasme du général n'est que du flegme le plus britannique,

Le général pousse la gentillesse aussi loin qu'elle peut être poussée. Il placera les enfants des veuves— qui en ont—et qui viendront au Canada et l'on en prendra soin pendant qu'elles prépareront leurs batteries ("while they are getting started"),

Cela me rappelle une veuve qui avait dix enfants, et qui les escamotait en les distribuant chez les voisins, les premières fois qu'elle recevait la visite d'un monsieur susceptible de succéder à feu son époux. Si le monsieur revenait elle faisait réintégrer le foyer à ses enfants, mais graduellement: un ou deux à toutes les quatre ou cinq visites. Ainsi, petit à petit, en devenant un habitué de la maison, le monsieur s'habituait à chacun des enfants, puis à leur nombre,

Espérons que les 117,000 veuves de l'Armée du Salut débarqueront à Montréal et que nos édiles, gens "qui savent faire les choses", leur feront une réception à la hauteur.

Si elles viennent toutes et qu'elles se remarient toutes et qu'elles aient, au bout de cinq ans, mettons en moyenne trois enfants chacune, savez-vous combien la population se sera accrue durant la première année du règne Borden? De 585,000 âmes exactement,

Shocking !

Un procès curieux vient de se dérouler devant le tribunal de City-County, dans l'Etat de N. York,

Une actrice américaine engagée dans l'unique théâtre de la ville était citée par une couturière de Boston, à qui elle devait 500 dollars. L'actrice déclara que, n'ayant pas encore reçu un centime de son directeur, elle se trouvait dans l'impossibilité de payer sa dette. il avait été convenu qu'elle solderait sa couturière en plusieurs échéances.

L'avocat de la plaignant déclara à son tour aux juges que la jeune artiste possédait des jarretières ornées de diamants, d'une valeur de onze cent soixante-dix dollars,

Mais l'avocat de la partie adverse répondit gravement que sa cliente portait ses jarretières là où elles doivent être portées, c'est-à-dire en un endroit où l'honorable "shérif" en personne ne peut étendre sa juridiction.

Et le tribunal jugea que les valeurs ne seraient pas saisies, attendu qu'elles étaient portées en dehors du territoire sur lequel peut s'étendre la main de la justice,

Ils sont facétieux les juges en Amérique!

LA COLONISATION DANS L'ALBERTA

Le bureau de Colonisation, 224 Jasper Est., Edmonton, est actuellement en mesure de rendre de précieux services à tous nos compatriotes, tant de l'Est que de l'Ouest.

Ses services sont gratuits et ses renseignements consciencieux

Tout Canadien-Français, désirant une position, soit dans le commerce, soit dans les métiers ou sur fermes, trouveront des amis dévoués au bureau de Colonisation,

Plusieurs fermes améliorées peuvent être achetées, à des conditions faciles et avantageuses, près d'Edmonton, la ville par excellence dans l'Alberta,

Ceux qui désirent des "Homesteads", trouveront avantages à visiter les districts de Cold Lake, Rivière Castor, Denisville et surtout Grandin, où une couple de cents familles peuvent être placées sur du magnifique terrain,

Pour informations particulières, s'adresser à

REV. J. A. OUELLETTE.
directeur,

Les Peres

Lorsque je suis penché sur sa fragile tête,
Dans l'oreiller blottie au fond du cher berceau
Comme au bord de son nid la tête d'un oiseau ;
Je fais des rêves blonds dont l'essor ne s'arrête.

Entre mes doigts brûlants pressant ses mains fluettes
D'une douceur pareille aux feuilles d'arbrisseau.
Je les respire comme aux rives du ruisseau
Un bouquet fraichement cueilli de violettes.

Je cherche à percevoir son souffle si léger
Qu'il ne saurait mouvoir un pollen d'oranger,
Et dans la chambre tiède, alors que le soir tombe,

Et que les cris bleus s'effeuillent lentement,
Je sens sa petite âme innocente d'enfant
Qui plane sur son front comme un vol de colombe.

AMEDEE PROUVOST.

L'aannonce par le journal

De tous les facteurs les plus pratiques de publicité, le journal local est certainement le premier et le meilleur.

Tout le monde lit le journal, surtout le journal local. Les annonces commerciales intéressent tout autant certaines fractions du public que la guerre, les drames et les évènements politiques en intéressent d'autres,

Allez dans la plus grande ville ou dans le plus petit hameau de notre pays et écoutez ce que disent les gens. Vous entendez dans l'un et l'autre endroit cette expression devenue universelle J'ai vu cela dans une revue ou sur une circulaire. Le journal local est le facteur le plus up-to-date de publicité. Il ne saurait en être autrement puisqu'il est lu par plus de monde et avec plus d'intérêt que les autres publications,

La ville où les journaux sont le plus lus est New-York où sur 54 hommes on estime qu'il ne s'en trouve qu'un seul ne lisant pas les journaux.

Il existe, dans le monde entier 50,000 journaux dont 12.000 sont publiés soit aux Etats-Unis, soit au Canada,

Lamartine prédisait sous la Restauration qu'avant la fin du XIXe siècle les journaux constitueraient les principales publications littéraires de l'Univers. Cette prédiction s'est accomplie

De toutes les publications, le journal local est la seule [illegible] on ne puisse se passer. Les journaux sont lus partout et dans tous les milieux. Ils sont seuls à pouvoir renseigner immédiatement le public sur tous les évènements du jour. On les lit le matin avant de partir pour l'atelier on les lit au bureau dans la journée et à la maison le soir

Lorsqu'un journal est rédigé d'une façon intéressante et attrayante, lorsque la direction suit une ligne de conduite bien définie et qu'elle persévère dans les attitudes qu'elle a prises les colonnes consacrées aux annonces commerciales par l'administration de ce journal revêtent une importance extraordinaire et sont le trait d'union le plus sûr entre le commerçant et sa clientèle.

Vente judiciaire d'une ferme

Conformément au jugement et au dernier ordre de vente, il sera vendu avec l'approbation d'un juge de la Cour Suprême d'Alberta, par Aristide Riopel, encanteur à l'hôtel Alberta, Morinville, à 1 heure P. M. mercredi le 13ième jour de novembre 1912 le quart sud-est de la section 20, township 56, Rang 24 Ouest du quatrième méridien Alberta.

La terre consiste en 160 acres plus ou moins, sur laquelle 60 acres sont couverts de peuplier et d'épinette, le restant est en prairie.

Il n'y a rien en culture sur la dite terre, mais 100 acres peuvent être cultivés et le reste le sera après défrichement.

La terre est située à 8 milles de la ville de Morinville où il y a deux écoles deux églises, 2 élevateurs et une beurrerie,

Toute la terre est clôturée avec une broche et des poteaux d'épinette rouge.

La ferme a de l'eau, dans un bon puits de 27 pieds de profondeur,

La terre sera vendue sujette à un prix spécial qui a été [illegible] té par un juge.

L'acheteur devra au temps de l'achat faire un dépôt de 10 p.c. du prix d'achat et payable aux solliciteurs du vendeur et la balance devra être payée dans l'espace de 60 jours sans intérêt.

Sur payement du prix total de l'achat tel que spécifié plus haut l'acheteur sera mis en possession de la terre.

A tous les points de vue les termes et conditions seront les conditions gouvernant la Cour Suprême d'Alberta.

De plus amples détails peuvent être obtenus de M. Edward Brice, Esq., 248 Jasper Est., Edmonton. J. E. Wallbridge Esq., Dominion Bank Chambers Edmonton et MM. Gariépy & Giroux, Bloc Gariépy, Edmonton.

(Signé) Alex TAYLOR,
Clerc de la Cour.



Le Duc de Connaught et la princesse Patricia pendant leur voyage dans l'Ouest écoutent les meilleurs chanteurs du monde, au moyen d'un gramophone Victrola mis à leur disposition par la Cie Berliner, de Montréal.

Local Improvement District No. 28-T-4

AVIS est, par ces présentes donné que quiconque a des réclamations contre le district d'améliorations avec détails à P. E. Constantin, Rivière-Qui-Barre, Alta., le secrétaire dudit District, avant le septième jour de novembre 1912, et, si telle personne manque ou omet de se conformer à cet avis dans le délai prescrit, il forfait de ce chef tout droit à sa réclamation contre ledit District ou contre tout District qui pourrait être tenu responsable du paiement de ces réclamations.

Daté à Rivière-Qui-Barre, ce seizième jour de septembre A,D, 1912,

P. E. CONSTANTIN
Secrétaire,

Local Improvement District No. 29-S-4

AVIS est par ces présentes donné que quiconque a des réclamations contre le district d'améliorations locales No 29-S-4, est requis d'envoyer sa ou ses réclamations avec détails à J.-B. Côté,, Légal, Alberta, le secrétaire, dudit District, avant le septième jour de novembre 1912, et, si telle personne manque ou omet de se conformer à cet avis dans le délai prescrit, il forfait, de ce chef tout droit à sa réclamation contre ledit District ou contre tout District qui pourrait être tenu responsable du paiement de ces réclamations,

Daté à Légal ce onzième jour de septembre A.D. 1912,

J. B. COTE,
Secrétaire

DIEU M'A BENI.

Après les assemblée de Marieville et de St-Clet dans la province de Québec, c'est Ontario qui acclame Sir Wilfrid Laurier comme un triomphateur. Mardi dernier c'est Sturgeon Falls qui l'accueillait comme un héros conquérant. Environ 5000 personne du district de Nipissing témoignèrent d'une façon vibrante de l'estime et de leur affection à l'égard du grand Canadien. Les concitoyens des 2 langues, canadiens de langue anglaise et de langue française, lui faisaient une ovation des plus cordialement sympathiques C'était le salut de la province d'Ontario qui, il y a un an, renvoyait du pouvoir le chef du parti libéral.

"Que Dieu vous bénisse!" s'écria avec ferveur un pionnier de la région qui se tenait debout aux premiers rangs de la foule avide d'entendre l'éminent homme d'Etat. Et Sir Wilfrid levant son chapeau au milieu d'un silence impressionnant: "Il m'a béni, répondit-il simplement, pendant plus de soixante-dix ans et je lui demande de me bénir davantage. Il peut se faire que je sois appelé de nouveau au poste élevé que j'ai eu le privilège d'occuper pendant quinze années. Mais que cela se produise ou ne se produise pas mon cœur et ma vie sont la la disposition de mes concitoyens, les Canadiens".

Il s'en suivit un moment de tressaillement silencieux dans toute l'assemblée qui se leva et qui ensuite donna libre cours à son émotion par un délire d'acclamations.

On était venu de loin entendre sir Wilfrid. En dépit d'une température déconcertante, on avait fait jusqu'à des quarante milles en voiture pour écouter le chef libéral. Malgré les prévisions, il fut impossible d'accommoder la foule dans la vaste salle du patinoir. On décida alors de tenir l'assemblée en plein air, et les hommes, les femmes et les enfants se tenaient sous des parapluies; puis au moment où sir Wilfrid commença son discours le nuage se dissipa et le firmament devint plus clément.

("La Vigie")

Les 125 sultanes

Maoulaï Hafid vient de débarquer à Marseille. C'est la première fois qu'il vient en France et même en Europe. L'ex sultan a été prié de donner ses premières impressions.

—Que pensez-vous de nos femmes? demanda un de nos confrères...

—Beaucoup ont tort de ne pas être voilées, comme l'ordonne le Prophète.

Il fut impossible d'en tirer plus long de la majesté détrônée... Est-ce un madrigal ou une rosserie pour les Marseillaises?

Il est regrettable que Moulaï Hafid n'ait pas amené avec lui 125 femmes. Sisovath plus soucieux de nous plaire, nous présenta ses danseuses aux gestes compliqués.... Pourquoi Moulaï Hafid n'a-t-il pas suivi cet exemple?

Nous aurions acclamé ses 125 sultanes blanches et noires. Quel succès! Mais peut-être l'ex sultan a-t-il lu les "Désenchantées" et craignait-il certains lâchages?... Sa majesté est payée pour savoir que les Français sont conquérants!...

Tout de même, comment Moulaï Hafid va-t-il s'en tirer alors qu'il n'a pas plus que 375.000 francs à dépenser par an... Nombre de gens jouissent de revenus plus élevés et n'ont qu'une femme: et bien! ils n'arrivent pas à joindre les deux bouts. Et Moulaï Hafid a, lui, 125 femmes à entretenir!...

En somme, l'ex-sultan ne pourra guère consacrer chaque jour plus d'une pièce de cinq frs à chacune de ses compagnes Des sultanes à cent sous! Venez encore me parler de la vie chère

Aussi, je le plains, le malheureux Moulaï Hafid! Naguère, quand il manquait d'argent il lui suffisait de pressurer quelques caïds... Aujourd'hui ces opérations financières lui sont interdites. Et le voilà avec 125 femmes sur les bras! Qu'en dites-vous, maris qui n'avez qu'une femme et qui vous lamentez?

Le probleme du ble

Winnipeg. — La congestion du trafic du grain est encore plus accentuée qu'ellle ne l'était l'année dernière; on sait le malaise qui se manifesta, en 1911, parmi les fermiers de l'ouest, qui pouvaient expédier leur blé, M. G. Stephen, agent général de fret du C.N.R. dit que la situation est pire que jamais. Il ajoute que la récolte a été retardée considérablement par les pluies persistantes qu'il y a eu dans l'ouest depuis quelques semaines, La récolte est en réalité en réalité sur celle de 1911,

Les inspecteurs du gouvernement déclarent qu'ils n'ont inspecté du 1er au 21 septembre que 1826 wagons de grain contre 5,6000 pendant la même période de 1911. Il n'est donc pas probable suivant. M. Stephen que les compagnies de chemins de fer, par suite de ce retard, puissent transporter tout le grain au port des grands lacs avant la clôture de la navigation

L'organe des Grain Growers avoue que la situation, quant au transport du grain est pire que celle de l'année dernière.

Dans ces conditions ce journal "The Guide". demande au gouvernement canadien et aux trois chemins de fer continentaux canadiens de s'entendre immédiatement avec l'Interstate et Commission, à Washington afin d'obtenir le transport du grain par voies des ports américains.

La température s'est beaucoup améliorée depuis quelques jours; la récolte sera généralement bonne, cependant la pluie et les gelées ont causé des pertes considérables dans certains districts.



Bureau de renseignements pour les nouveaux colons à Morinville, Al berta,

La guerre Turco-Italienne a coûté jusqu'à date la bagatelle de $65.000.000 au trésor italien et dure depuis un an,

Au Canada cette somme est vite dépensée à construire des chemins de fer et tout le monde ne s'en porte pas plus mal.

La chasse est ouverte depuis hier et les poules de prairie vont trouver la loi sévère durant le mois d'octobre.

Marche d'Edmonton

Edmonton, 3 oct.

ANIMAUX VIVANTS

Première qualité de porc, pesant 150 à 250 lbs.	8½
Seconde qualité et plus pesants	6¼ à 7
Bon Bœuf gras de 1200 et au-dessus,	5 à 5½
on Bœuf gras de 1000 livres	4¼ à 4½
Taures grasses, qualité extra de 1050 lbs et au-dessus,	4¼ à 4½
Qualité médium,	3½ à 4c.
Vaches grasses, qualité extra, de 1100 lbs et au-dessus,	4¼ à 4½
Veau, 150 à 200 lbs,	6 à 6½
Veau, 200 lbs et plus,	5 à 5½
Agneaux la lbs	6c.

VOLAILLES

Vieilles poules la livre,	16c
Poulets la livre	20cts.
Dindes, la livre,	22c
Oies, lbs	18
Canards "	20c,

PRODUITS DE LA FERME

Beurre de crèmerie,	40.
Beurre, la livre,	30c.
Beurre en tinette	25c.
Œufs frais, la douzaine,	35cts

LE FOIN

Mil, à la tonne	$22 à $25
Foin de hauteur,	$14 à $17
Foin de " slough,"	$14

VEGETAUX & LEGUMES

Patates, le minot	.65c à .75c
Avoine, le minot,	31 cents.
Orge, le minot,	38 cents,
Choux, la livre,	2 cts
Navets, "	2 cts
Carottes, "	3 cts
Betteraves, "	3 cts